

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

### L'ALEVISME

L'**alévisme** (*alevilik* en turc, *al 'alawīyyah* en arabe) regroupe des membres de l'islam dits hétérodoxes et revendique en son sein la tradition universelle et originelle de l'islam et plus largement de toutes les religions monothéistes. Il se classe dans les traditions soufies et ses croyances sont assimilables au panenthéisme. Il se distingue par son non-dogmatisme des dogmes religieux dits « orthodoxes » tels le sunnisme et le chiisme dit jafarisme. Bien qu'il soit de tradition très ancienne, certains voient en l'alévisme l'exemple d' « une tradition musulmane moderne »<sup>1</sup>.

Haci Bektas Veli, saint homme et mystique philosophe de l'alévisme, est le fondateur éponyme de la confrérie des Bektachis qui joua un rôle primordial dans l'islamisation de l'Anatolie et des Balkans. Selon l'UNESCO, l'alévisme, avec les apports de Haci Bektas Veli, fait preuve d'une modernité précoce<sup>2</sup>: avec les mots du XIII<sup>e</sup> siècle, Haci Bektas Veli véhicule des idées qui 8 siècles plus tard coïncident avec la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948).

Le *semah*, cérémonie religieuse des alevi bektachi, est classé au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO<sup>3</sup>. L'alévisme constitue la seconde religion en Turquie après le sunnisme hanefite. Les avis divergent sur leur nombre : officiellement ils sont entre 10 et 15 % mais d'après les sources aléviées il représenterait entre 20 à 25 % de la population nationale<sup>4</sup>.

L'alévisme a eu un impact fondamental dans l'histoire, la religion et la culture des peuples turcs du Turkestan aux Balkans, y compris en Anatolie et en Azerbaïdjan.

Cette croyance était considérée comme hérétique par le pouvoir central sunnite ottoman. Néanmoins, les bektachis jouaient un rôle important au sein du corps militaire d'élite, les Janissaires. Oppressions, révoltes, persécutions furent le lot des alévis. Les alévis se plaignent d'être l'objet de pressions plus ou moins violentes de la part d'une mouvance sunnite radicale.

Il existe aussi en Azerbaïdjan, en Iran et en Irak, d'autres groupes religieux chiïtes hétérodoxes (*ghulat*) apparentés au Alevisme et Bektachisme tels le yârsânisme (Kurdes) dits aussi Ahl-e Haqq ou *Ali-Ilahi'*, les **Kakaiyya** (Kurdes/Turkmènes), **Shabak** (Kurdes), **Sarliyya** (Kurdes), **Ibrahimiyya**, **Kirkklar** ou **Jahaltan** (Turkmènes)... Ils reconnaissent tous notamment Hadji Bektash mais à différents degrés... Les **Nusayris** (ou Alaouites) arabes dans le sud de la Turquie et en Syrie sont théologiquement assez proches des alévis.

Comme de nombreux courants ésotériques, l'alevisme a été marqué par des divergences et contradictions après un cycle où les ordres étaient cloisonnés géographiquement puis à une ouverture marquée par la confrontation à la religion dominante et aux divers rationalismes aussi bien scientifiques, politiques que religieux. La filiation spirituelle traditionnelle était rompue, de nombreux alevi d'origine se sont réfugiés dans d'autres courants : politiques (surtout de gauche), d'autres ont été assimilés au chiisme usuli propagandiste, d'autres au sunnisme<sup>5</sup>.

Ainsi on dénombre respectivement 4 courants du plus important au plus marginal :

---

<sup>1</sup> Roşan Lezgîn, *Derheqê Edebîyata Kirmanckî (Zazakî) de* [archive], 2009

<sup>2</sup> <http://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/5735/> [archive]

<sup>3</sup> <http://www.unesco.org/culture/ich/RL/00384> [archive]

<sup>4</sup> Ali Kazancıgil, *Idées reçues* [« La Turquie »], vol. 156, Le Cavalier Bleu, 2008, 126 p. (ISBN 2-84670-195-4), p. 49

<sup>5</sup> Au début de l'ère islamique, il n'y avait pas de chiisme ou d'alévisme, mais simplement un parti d'Ali, c'est-à-dire les partisans d'Ali pour la succession de Mahomet

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

- Traditionalistes : originellement attachés aux ordres (*odjak*) et confréries, se rattachent à l'islam ésotérique (dit *batinite*) dont la connaissance a été transmise de maître à disciple par les imams duodécimains. Ils s'organisent en « Maître-Disciples ».
- Traditionalistes turquistes : revendique un islam « adapté » aux Turcs, sont sensiblement proches des traditionalistes concernant la pratique etc.
- Traditionalistes orthodoxes : étaient rattachés aux ordres (*odjak*) mais intègrent la jurisprudence chiite.
- Néo alevi : issus pour la plupart de mouvements politiques de gauche (athées, rationalistes) ont rompu avec la filiation spirituelle ésotérique, se réapproprient depuis une quinzaine d'années l'alevisme l'associant à un mouvement culturel, philosophique, politique (nationaliste kurde, turc ou gauchiste) syncrétiste. Ces théories syncrétistes (rationalistes) ont d'abord été mis en avant par des chercheurs qui n'étaient pas alevites (par exemple, Mme Mélikoff...) et qualifiées depuis longtemps par des représentants religieux, politiques sunnites, les excluant de l'islam. Ils s'organisent actuellement en association civile (culturelle, politique).

### Histoire

---

Aux premiers siècles de l'ère islamique l'alevisme et le chiisme ne faisaient qu'un<sup>6</sup>. La divergence est intervenue quand les Turcs se sont islamisés. Il faut dire aussi que les Turcs ont combattu, du VII<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle, les empires omeyyade et abbasside sunnites<sup>7</sup>.

L'islam alevi est né en Asie centrale mais a pris sa forme finale en Anatolie, avec les influences des anciennes religions anatoliennes, ainsi que des courants tels que le **paulicianisme ou le bogomilisme**<sup>7</sup>.

Vers les années 800, le 8<sup>e</sup> des 12 imams de l'Ehlibeyt (la famille du Prophète), Imam Riza, est arrivé au Khorasan (l'actuel Turkménistan et le nord-est de l'Iran) en raison des persécutions que lui faisait subir les dignitaires sunnites<sup>8</sup>. Quelque temps après, il a commencé à former des disciples et à les envoyer dans les populations turcophones du Khorasan et du Turkestan. Les Turcs se sont convertis via ces élèves car ils servaient la cause de l'Ehlibeyt donc des non-sunnites.

En même temps, de 860 à 931 un État alevi avait été fondé au sud de la mer Caspienne par Hasan bin Zeyd, descendant de l'imam Hassan. Ce fait montre l'importance des partisans d'Ali dans la région. Vers les années 941-942 le voyageur arabe Abu Dulaf, qui se trouvait en Asie Centrale, parle pour la première fois des Turcs alevites (*alawi* en arabe).

Au XIII<sup>e</sup> siècle, le saint Hünkar Hajji Bektash Wali (Veli) est à l'origine de la confrérie *bektachi* (Babagan) fondée 3 siècles après sa mort par Balim Sultan.

Vers les années 1500, l'oppression ottomane envers les alevites devient insupportable et ces derniers soutiennent le Chah Ismail I<sup>er</sup>. Ses partisans se font appeler *Qizilbash* (litt. *Tetes rouges*). En 1514 le chah Ismail perd la bataille contre le sultan Sélim. Les Ottomans qui s'étaient persanisés détestaient les *KizilBash* (alevites) d'origine turkmène...

---

<sup>6</sup> Les Köktürks, les Khazars, les Bulgares, les Shahis d'Afghanistan (descendants des Turcs Kushans), etc. Tous ces peuples ont été en conflit avec les Omeyyades et les Abbassides. On peut dire que ces guerres ont fortement influencé les populations turcophones.

<sup>7</sup> De nombreux descendants de Mahomet se sont exilés au Turkestan et au Khorasan. Imam Riza est un symbole.

<sup>8</sup> <http://www.alevi.org/alevi-ogretisi/dort-kapi-kirk-makam.pdf>

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

Durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle il y eut des dizaines de soulèvements. Les alévis avaient deux possibilités, se convertir au sunnisme ou mourir. Les uns se sont convertis et les autres se sont retirés dans les montagnes.

Les alévis vivaient en milieu rural. Les pressions ottomanes sunnites les ont contraints à y rester et/ou s'y cacher. Dans les années 1960, avec l'exode rural, ils ont commencé à émigrer dans les grandes villes comme İstanbul, Ankara, İzmir, etc.

Aujourd'hui, les alévis seraient entre quinze et vingt millions en Turquie.

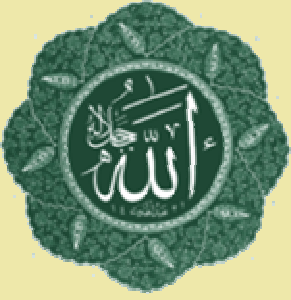

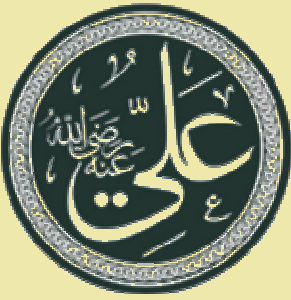
En 1923 beaucoup d'alevis ont soutenu Atatürk dans ses réformes, croyant pouvoir accéder à la laïcité et ainsi pouvoir pratiquer leur culture en liberté. Mais durant les années 1950-1990, la mainmise des sunnites dans les structures religieuses de l'État n'a pas permis dévoluer vers une reconnaissance officielle.

## Croyances

### Introduction: hétérodoxie et orthodoxie

La croyance alévie est basée sur la foi en Allah, Mahomet (Prophétie) et Ali (Sainteté), la Prophétie étant close, la Sainteté demeure présente dans le temps. Ils sont appelés « **Uçler** » (les Trois). Ainsi, Haqq-Muhammad-Ali est la « trinité » de l'alévisme qui comporte :

- Haqq: «la Vérité divine» se référant à Allah,
- Mahomet,
- Ali.

| HÂKK-MUHAMMED-ALÎ   |   |   |
|---|---|---|
| HÂKK  | Muhammed-Ali  |   |
|   | MUHAMMED  | ALÎ   |
|  |  |  |

A gauche: Allah. Au milieu: Muhammed. A droite: Ali.

Dans sa signification, elle atteste qu'il n'y a qu'un seul Dieu (la Divinité), Mahomet est son prophète (la prophétie), Ali est son saint, l'ami de Dieu, le commandant des croyants (mumin). Les autres hiérarchies célestes sont:

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

- « **Beşler** » (les Cinq), Mahomet, Ali, Fatima, Hasan et Hussein dits aussi *khamisa al-i aba* ou *pençe al-i aba*
- « **Onikiler** » (les Douze), Les Douze Imams.
- « **On Dört Masum-u Paklar** », les quatorze purs innocents : ils sont les quatorze enfants des imams, tués en bas âge.
- « **Kırklar** », les Quarante : ils font partie de la hiérarchie cosmique, ils ordonnent le monde et demeurent cachés. Ils sont en nombre constant dans le temps. Quand l'un d'eux meurt, un membre des « Trois Cents » le remplace.

### Livre saint

---

Les Alevis croient que le Coran est le dernier livre saint envoyé par Dieu. Toutefois ils croient également au Livre des Psaumes, la Torah et la Bible et les considèrent comme des livres saints envoyés par Dieu. Cependant, ils se distinguent des croyances orthodoxes monothéistes, en particulier du sunnisme et du chiisme, par l'interprétation des textes sacrés : les alevi bektachis pensent que le Coran (et les autres livres saints) doit être lu à deux niveaux :

- de l'extérieur (zahir زاهر) et
- de l'intérieur (batin نطاب). Ce qui laisse la place à une interprétation ésotérique des textes. Cela conduit le fidèle à moins s'attacher à la forme qu'au fond.

Les alevi font prévaloir une transmission orale de la connaissance spirituelle (d'âme à âme), cette quête de la Vérité s'engageant par la connaissance de soi, de l'Homme (« Se connaître soi-même son essence c'est connaître son seigneur »). Ainsi le Livre (Kitab) à lire est l'Homme qui Parle : le Coran.

Les écrits sacrés auxquels se réfèrent les alevi sont en plus du Coran (écrit), qui est récité pendant les cérémonies de jam, des recueils de livres sacrés en langue turque / persane dont les commandements alevi, et autres traités de saints.

### Le système initiatique: Dört kapı kırk makam

---

Dört kapı kırk makam est une expression turque, signifiant littéralement : « Quatre portes quarante étapes ». C'est un système initiatique fait de règles et de préceptes pour atteindre la vérité et être l'homme parfait, İnsani Kamil. Hünkar Hajji Bektash Wali (Veli) (1209-1271), s'appuie sur le Coran pour mettre en place ce système initiatique.

Les quatre portes sont :

- Şeriat ou charia : le droit
- Tarikat : la communauté/la voie/le chemin
- Hakikat : la vérité ultime/vérité divine
- Marifet : la connaissance/la gnose/créer la chose/monttrer le miracle

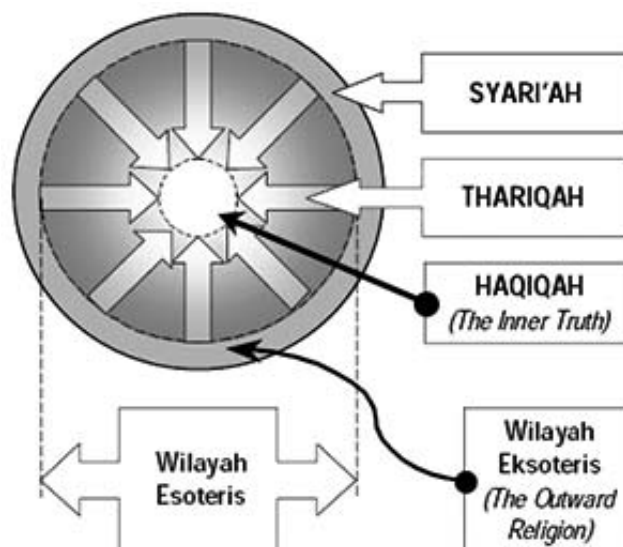
L'accomplissement, dans chacune de ces portes nécessite 10 étapes, soit au total quarante étapes:

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
 Université de Fribourg  
 Faculté de Théologie  
 AA. 2012-2013 – SP

| Dört kapı kırk makam = « Quatre portes quarante étapes »  |   |   |  |
|---|---|---|--|
| Shariat ou Şeriat   | Tarikat   | Hakikat   | Marifet  |
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Croire en l'unicité de Dieu</li> <li>2. S'instruire, apprendre les Sciences</li> <li>3. Accomplir la prière (<i>ibadet</i>)</li> <li>4. Disposer d'un gain licite (<i>halâl</i>)</li> <li>5. Être utile à sa famille</li> <li>6. Ne pas causer de dommage à son environnement</li> <li>7. Se soumettre aux ordres du Prophète</li> <li>8. Compassion et indulgence</li> <li>9. Être propre</li> <li>10. Se garder de mauvaises actions</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Se repentir de ses fautes</li> <li>2. Obéir aux prescription du <b>Murshid</b></li> <li>3. S'habiller proprement</li> <li>4. Lutter pour le bien</li> <li>5. Servir son prochain</li> <li>6. Craindre l'injustice</li> <li>7. Ne pas tomber dans le désespoir</li> <li>8. Tirer les leçon d'un incident</li> <li>9. Répandre le bien (aider son prochain)</li> <li>10. Avoir le fond ou l'essence du « fakir »</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Être décent, pudique</li> <li>2. Ne pas être égoïste, haineux et rancunier</li> <li>3. Être abstinent</li> <li>4. Patience, contentement et sobriété</li> <li>5. Modestie</li> <li>6. Générosité</li> <li>7. Apprendre les Sciences</li> <li>8. Être tolérant</li> <li>9. Connaître son essence, son fond</li> <li>10. Être sage (par sa connaissance)</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Être humble, sans prétention et modeste</li> <li>2. Ne pas voir les défauts de son prochain</li> <li>3. Ne pas faire l'économie d'une bonne action</li> <li>4. Aimer chaque créature ou création d'Allah</li> <li>5. Ne pas discriminer ou différencier les êtres humains</li> <li>6. S'orienter et orienter vers l'unité</li> <li>7. Ne pas dissimuler la vérité</li> <li>8. Connaître le sens, la signification : connaissance divine</li> <li>9. Apprendre le secret divin</li> <li>10. Atteindre la présence divine</li> </ol> |

L'objectif est d'atteindre la gnose ou la connaissance d'Allah



## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

Dans le *Tasawwouf* ou Soufisme, l'objectif est d'atteindre la gnose ou la connaissance d'Allah. Le salut de l'âme (ou sa libération du monde matériel) passe par une connaissance (expérience ou révélation) directe de la divinité, et donc par une connaissance de soi. Pour atteindre cette connaissance d'Allah, le passage par 4 grandes étapes ou « portes » sont nécessaires : Les quatre portes sont :

- la Şariat ou charia : le droit
- le Tarikat : la communauté, la voie ou le chemin
- la Hakikat : la Vérité ultime ou la Vérité Divine
- le Marifet : la connaissance, la gnose. La dernière étape, que l'homme ne peut concevoir qu'à travers la gnose, est atteinte seulement en traversant la porte du Marifet. Cette porte est située au centre du Hakikat c'est à dire de la Vérité ultime ou Divine. Cette connaissance résulte de l'Amour (entretien) entre l'homme et Allah et ne peut être atteinte qu'en s'engageant dans le Tarikat.

### Musahiplik ou Fraternité religieuse

---

Le *musahiplik* est une fraternité religieuse qui amène chaque alevi à avoir un compagnon (*Musâhip*) avec lequel il est uni pour la vie<sup>9</sup>. Ce lien est considéré comme plus fort que le lien du sang. Dans le cas où deux hommes mariés sont *Musâhip*, leurs épouses sont également *Musâhip*. Ces couples se solidarisent tout au long de leur vie. En cas de décès des parents d'un des couples, les enfants sont pris en charge par l'autre couple.

La coutume du **Musâhip** ou **Ahret Kardesi** (« Frère de l'au-delà ») est consacrée par le Pir ou Dede. Les origines de la coutume du *musahiplik* sont très anciennes. Il semblerait qu'elle ait existé, sous certaines formes, en Asie centrale<sup>10</sup>. Le devoir d'avoir un *Musâhip* est un « devoir obligatoire ». Dans la voie de l'Imam Djafer-i Sâdik, il y a *Quatre Portes* : Şariat ou charia, Tarikat, Marifet, Hakikat. Chaque Porte a dix Étapes (*Makam*). Chacun des membres doit connaître :

- les **Trois Sünnet**
  1. Croire en l'unicité d'Allah: « Dilinden Tevhit kelimesini, Allah'ın kelamını eksik etmemek »
  2. Tenir son cœur loin de la suspicion, de la haine et de l'arrogance. Éviter toute hostilité et sentiment de jalousie envers quiconque : « Kalbinden şüpheyi, kin ve kibri uzaklaştırmak, kıskançlık etmemek, kimseye düşmanlık yapmamak »
  3. Se consacrer à la *voie* : « Yola gönülünden bağlı olmak »
- et les **Sept Farz** (sept piliers de la maison du Tarikat) : un des *Farz* est d'avoir un *Musâhip*.

On ne peut devenir *Musâhip* que si certaines conditions sont remplies. Les deux *musâhip* doivent parler la même langue, être du même âge, de la même religion, appartenir à la même classe sociale et aux mêmes conditions sociales (un célibataire ne peut devenir le *Musâhip* d'un homme marié), être du même village, de la même ville ou du même quartier. Les liens qui unissent les *Musâhip* ont un caractère social : les *musâhip* doivent s'entraider et aider mutuellement leurs familles, pendant toutes leur vies.

---

<sup>9</sup> <http://www.frmtr.com/alevi-kulturu/4695875-musahiplik-nedir.html>

<sup>10</sup> [http://books.google.fr/books/about/Sur\\_les\\_traces\\_du\\_soufisme\\_turc.html?id=N0DYAAAAMAAJ&redir\\_esc=y](http://books.google.fr/books/about/Sur_les_traces_du_soufisme_turc.html?id=N0DYAAAAMAAJ&redir_esc=y)

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

### Lieu de prière et prière

---

Le lieu de culte des alévis est le *cemevi* ou maison de *jam* (Bayt-ul Jam), une maison adaptée à la communion.

La prière est nommée le *cem* (prononcé *djème* de l'arabe *jam* qui signifie rassemblement, communion). Le *jam* est basé sur la visite de quelqu'un parmi les *Kırklar*, « les Quarante », après son ascension céleste (*Miraj*). Les alévis l'appellent *Kırklar Cemi*, l'Assemblée des Quarante, qui comptent quarante personnes membres justement. Il existe plusieurs rituels de « jam » comprenant, selon les circonstances, les prières, invocations, le *samâ'*, la commémoration du martyr de Hussein ben Ali...

### Chef spirituel

---

Le chef spirituel est le *dede*, ou Seyyid (Sayyed), descendant du Prophète Mahomet par un des 12 imams (Ahl al-Bayt). Selon le *Buyruk* (« le commandement » en turc), le livre de référence pour la religion et « la façon de vivre » dans l'Islam alevi, le *dede* est un descendant du Prophète (*ocakzade*). Le *Buyruk* contient le versets coranique, les citations du prophète et des 12 imams et les principes de l'alevisme. Le rôle du *dede* est de faire appliquer le droit religieux, de conduire les cérémonies et de prêcher.

Le *dede*, littéralement « grand-père » en turc, est le chef religieux et spirituel de l'alevisme. Il est le représentant d'un *ocak* (foyer). Pour être *dede* il faut obligatoirement descendre de Mahomet donc être un *seyyid*. Il est aussi souvent appelé **baba** (en turc, « père »). L'institution des *dede* est basé sur une hiérarchie à trois niveaux:

1. Murshid
2. Pir
3. Rehber

Jusqu'à récemment, il était impossible de se convertir à l'alevisme. « On naît alévi(e) ». Il n'existe aucune pratique ou rituel adapté à cet acte. Toutefois, on peut se convertir aux croyances alevies en devenant membre de la confrérie Bektachi.

### Les différents jeûnes

---

- 10/12 jours de jeûne de **Muharrem**, pour commémorer pour le martyr de Hussein
- 3 jours de **Masum-u Pak**
- 3 jours de **Madad Muruwwat** (*medet muruvvet*)
- 0/1/3/9 jours (selon les *ocak*) pendant le Ramadan pour commémorer le martyr d'Ali, cousin et gendre de Mahomet et la descente du Coran
- 3 jours de jeûne de **Hizir** (en arabe : *khiḍr, vert*) en l'honneur du Prophète Hizir
- jeûne des **48 jeudis** de l'année lunaire

Hizir, Khezr ou Al-Khidr est très présent dans l'alevisme et la mystique musulmane, le « *tasawwuf* ».

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

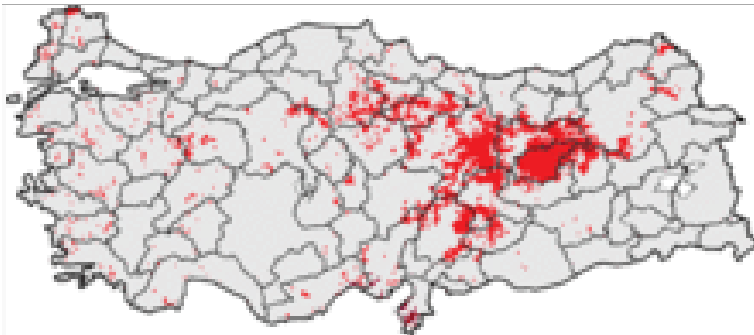
### Le hadj: la Véritable Kaaba est le Cœur de l'Homme

Chez les alévis le *hadj* formel (pèlerinage à la Mecque) n'est plus une obligation rituelle soutenant le véritable pèlerinage autour de la Véritable Kaaba, le Cœur de l'Homme. Ainsi les pèlerinages aux tombeaux des Saints prévalent.

### Ordres et confréries Alevi/Bektashi

- Les bektachi Tchelebi
- Les bektachi de l'ordre Babagan (fondé par Balim Sultan)
- Les odjakzade (ordre des ocak/odjak)
  - 1 - Baba Mansurlular
  - 2 - Kureşanlılar
  - 3 - Pir Sultanlar
  - 4 - Ağuçanlar (Ağu İçenler)
  - 5 - Sarı Saltıklar
  - 6 - Üryan Hızırlar
  - 7 - Derviş Cemaller
  - 8 - Seyitsabunlar
  - 9 - Sinemilliler
  - 10 - Şeyh Ahmet Dedeler
  - 11 - Dede Karkınlar
  - 12 - Hıdır Abdal Ocağı

### Présence alévie bektachi



### Répartition géographique des Alévis en Turquie.





## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP



Tombeau de Gül Baba à Budapest en Hongrie

La grande majorité des alévis sont d'origine turque et turkmène (environ 70 à 80%). On trouve également des alévis d'origine kurdes kurmandji et Zazas qui revendiquent leur origine iranienne perse. Dans les Balkans, une partie importante des albanais et de petits groupes bosniaques sont bektachis. Il existe également des communautés alévies en Bulgarie.

### Littérature

La littérature alévie a influencé profondément la littérature turque en général ainsi que la littérature chiite. Les hymnes chantés avec ou sans accompagnement de *bağlama* (saz) sont appelés *nefes* (souffle). Les chants religieux et spirituels chantés avec le bağlama sont appelés *deyiş* (dit). Les cantiques traitant du martyr de Hussein sont appelés *mersiye*. Les cantiques qui racontent l'ascension céleste de Mahomet sont appelés *miraçlama*. Les cantiques adressés aux 12 imams sont appelés *duvaz-imam* (12 Imams en persan). Les cantiques traitant des cycles d'incarnation de prophétie et de sainteté sont appelés *devriye* (en arabe, *dawr*, révolution/cycle). Les cantiques psalmodiés le jour du Nevruz (Newroz) (21 mars) rappelant la naissance de Ali dans la Kaaba, du jour de la révélation prophétique, du mariage d'Ali et Fatima, sont appelés *nevruziye*.

Comme c'est une littérature très étendue dans l'espace et dans le temps, du Turkestan au Balkans, il faut la diviser par région et par siècle. La grande littérature alévie est née au XII<sup>e</sup> siècle.

Au Turkestan son premier représentant est Ahmed Yesevi (XII<sup>e</sup> siècle).

En Azerbaïdjan ses représentants sont :

- Seyyid Nesimi (XIV<sup>e</sup> siècle)
- Shah Ismail Khatai (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Qurbani (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Mehemed Fuzuli (XVI<sup>e</sup> siècle)

En Anatolie nous avons :

- Said Emre (XIII<sup>e</sup> siècle)
- Yunus Emre (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles)
- Kaygusuz Abdal (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles)
- Virani (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles)

## La pluralité islamique dans la Turquie contemporaine

PROF CLAUDIO MONGE  
Université de Fribourg  
Faculté de Théologie  
AA. 2012-2013 – SP

- Pir Sultan Abdal (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Kul Himmet (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Teslim Abdal (XVII<sup>e</sup> siècle)
- Kul Şükrü (XVIII<sup>e</sup> siècle)
- Dertli (XIX<sup>e</sup> siècle)
- Harabi (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>)

Dans les Balkans les représentants sont :

- Yemini (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Kazak Abdal (XVII<sup>e</sup> siècle)
- Bosnevi (XIX<sup>e</sup> siècle)

Fuzuli était aussi un poète chiite. Nesimi, Yemini étaient en même temps des poètes Houroufis. Virani se considérait aussi poète Nusayri. Il y a aussi d'autres poètes alévis appelés *halk ozamı* c'est-à-dire « bardes du peuple » car ils n'ont pas été derviches ouabdals ; parmi eux, citons Koroğlu, Karacaoğlu, Kerem, Garip, Gevheri, Dadaloğlu.

### Bibliographie

- 
- Dimitri Kitsikis (1999). Multiculturalism in the Ottoman Empire : The Alevi Religious and Cultural Community, dans P. Savard & B. Vigezzi eds.<sup>[Quoi ?]</sup>, *Le multiculturalisme et l'histoire des relations internationales*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1999.
  - Jérôme Cler et Jean Duing, *Cérémonie du djem Alevi*.
  - Claude Cahen, *Baba Ishaq, Baba Ilyas, Hadjdji Bektash et quelques autres*, Turcica, 1, 1969, p. 53-64.
  - Irène Melikoff, *Sur les traces du soufisme turc : recherches sur l'Islam populaire en Anatolie*, Istanbul, Éditions Isis, 1992.
  - Irène Melikoff, *Hadji Bektach : un mythe et ses avatars. Genèse et évolution du soufisme populaire en Turquie*, Leiden, Pays-Bas, Brill, 1998.
  - Irène Melikoff, *La communauté kizilbash du Deli Orman, en Bulgarie*, Revue des études islamiques, 60, 1992.
  - Elise Massicard, *L'autre Turquie — Le mouvement aléviste et ses territoires*, PUF, 2005.